

Communiqué de presse

des Médecins en faveur de l'Environnement (MfE), le 16 septembre 2026

La pollution aux substances per- et polyfluoroalkylées (PFAS) en Suisse :

Plus de 625 000 personnes devraient aller chez le médecin

Des centaines de milliers de personnes en Suisse devraient avoir besoin de clarifications médicales à cause de leur contamination aux produits chimiques éternels PFAS. Une extrapolation de l'ECOSCOPE, la revue spécialisée des Médecins en faveur de l'Environnement (MfE), le montre.

Le Conseil fédéral et le Parlement ont refusé le financement d'une **étude suisse sur la santé** prévue depuis longtemps. De ce fait, la contamination des personnes aux produits chimiques éternels PFAS aurait dû, entre autres, être clarifiée.

Besoin urgent d'agir

Maintenant, une extrapolation de l'ECOSCOPE montre qu'il est urgent d'agir: chez plus de 625 000 adultes (10,8% de la population adulte), la pollution aux PFAS devrait être supérieure à 20 nanogrammes par millilitre (ng/ml). Ces personnes devraient donc se faire examiner par un médecin. Car les produits chimiques éternels augmentent le risque de maladies, notamment pour les troubles immunitaires, du métabolisme lipidique, hépatiques, hormonaux, les pathologies cancéreuses et intestinales.

Une extrapolation des résultats de l'**étude pilote de l'étude suisse sur la santé mentionnée d'emblée** le démontre. Nous l'avons complétée par les lignes d'action des **Académies américaines nationales des sciences, de l'ingénierie et la médecine (NASEM)** destinées aux médecins pour les personnes touchées par les PFAS.

Une surveillance médicale nécessaire

De plus, chez près de 5,1 millions de personnes (88,7 % de la population adulte), la concentration en PFAS dans le sérum sanguin devrait se situer entre 2 et 20 ng/ml. Selon les directives des NASEM, les médecins devraient donc prendre en charge médicalement et conseiller au moins un groupe à risques (femmes enceintes ou personnes avec des antécédents médicaux).

Ainsi en Suisse, des centaines de milliers de personnes devraient avoir besoin d'examens médicaux à cause de leur exposition aux PFAS. Ils représentent donc un risque sanitaire à ne pas négliger.

La pollution aux PFAS n'est pas prise au sérieux

Mais puisqu'en 2025, le Conseil fédéral et le Parlement ont supprimé les fonds pour une grande étude suisse sur la santé sur la charge corporelle en polluants de la population, la contamination effective de la population suisse reste obscure. «Ceci est très inquiétant en tant que médecin», commente Bernhard Aufderreggen, Président des MfE et docteur en médecine. «Ce problème n'est

pas traité avec le sérieux nécessaire en Suisse. Les aspects économiques l'emportent encore et toujours sur la santé des personnes», remarque Aufderreggen.

Possibilité de test et interdiction des PFAS

Les MfE exigent

- de réaliser d'urgence une large étude suisse sur la charge corporelle en polluants de la population – entre autres celle en PFAS – financée par des subventions fédérales.
- D'offrir la possibilité aux personnes touchées de faire tester leur contamination aux PFAS simplement, gratuitement et avec fiabilité ainsi que de se faire conseiller par un médecin.
- D'interdire la production et l'usage des PFAS.

Documents de fond :

Des produits chimiques éternels dans le sang : **Près de 625 000 personnes devraient - à cause des PFAS - aller chez le médecin** (Ecoscope 2026, extrait)

Contact :

Dr Martin Forter, directeur des MfE et expert en sites contaminés 061 691 55 83

Bernhard Aufderreggen, docteur en médecine, Président des MfE 079 639 00 40